

# Confinement, semaine 4 : en avril, les investisseurs ne se découvriront pas d'un fil

*Après de premières semaines dédiées à l'accompagnement de leurs participations, les investisseurs sont à nouveau mobilisés par l'étude de leur deal flow... mais peu concrétiseront.*

Temps de lecture : minute

---

7 avril 2020

Les investisseurs reprendraient-ils du poil de la bête ? Passée la stupeur du choc et la sueur des premières semaines que beaucoup ont dédiées à l'accompagnement de leur portefeuille, les fonds commencent à retrouver un semblant de normalité selon le troisième baromètre VC - Covid réalisé par Chausson Finance auprès de plus de 140 sociétés d'investissement. Principal témoin de ce changement, le moral des investisseurs s'est légèrement amélioré (+ 0,8 point).



À lire aussi

## Confinement, semaine 3 : les investisseurs s'apprêtent à refinancer leurs participations

Mais surtout, les VCs battent le pavé... ou plutôt les autoroutes dématérialisées pour trouver de nouvelles opérations à mener. Ainsi, 86% des investisseurs se disent ouverts à de nouveaux dossiers, 5 points de plus qu'il y a deux semaines. Les investisseurs français restent les plus réticents, avec 81% d'opinions positives contre 93% au Royaume-Uni et en Allemagne et une moyenne de 84% hors Europe. Et près de six fonds sur dix (59%) estiment que leur priorité est désormais de traiter le deal flow tout en temporisant. Pas moins de 90 opérations ont d'ailleurs été bouclées depuis le 15 mars par le panel de VCs interrogés !

Et si la crise n'épargne personne - 75% des fonds qui estimaient que leur activité n'était pas dérangée par la crise il y a deux semaines temporisent désormais - cela reste loin d'être critique car 60% des fonds qui étaient totalement fermés à l'étude de nouveaux dossiers au début de la crise sont à nouveau ouverts, tout en temporisant les closing. Pas moins de 90% des fonds qui se concentraient sur leur portefeuille ont viré leur cutie : 60% temporisent et 30% ont même vu leur activité revenir à la normale !



À lire aussi

Le Covid-19 est-il un argument suffisant pour suspendre une levée de fonds en cours ?

## Une crise plus longue qu'initialement prévue

Voilà pour la partie optimiste. Mais les affaires restent les affaires, même en période de crise, et force est de constater que les investisseurs ne se leurrent pas sur la suite des opérations. D'abord, oui, ils continuent d'étudier le deal flow... mais peu concrétiseront avant la fin du confinement. Ainsi, 78% des VCs se disent réticents à l'idée de fonctionner uniquement en visio-conférence avec leurs futures participations. Voilà qui devrait calmer les ardeurs des entrepreneurs qui espéraient lever des fonds dans les semaines à venir.

Voire même dans les prochains mois ? Car oui, deuxième mauvaise nouvelle, les fonds anticipent désormais que la crise durera un peu plus longtemps qu'ils ne le prévoyaient il y a deux semaines. En moyenne, ils estiment que leur deal flow sera affecté durant 6 semaines, c'est 10 jours de plus que lors du premier baromètre. Plus d'un tiers (36%) jugent même

que la crise aura un impact de plus de deux mois sur leur étude des nouveaux dossiers.



À lire aussi

Le coronavirus met le capital-risque à rude épreuve

Vivement la reprise, alors ? Hé bien non, pas non plus ! Navrés de vous plomber le moral mais plus des deux tiers des investisseurs anticipent une reprise "en U", c'est à dire avec un effet rebond limité dans un premier temps puis une reprise fulgurante. Seuls 13% misent sur une reprise "en V", plus rapide mais aussi progressive ; 19% de pessimistes s'attendent même à une sortie de crise "en L", donc... sans reprise.

Enfin, les chanceux - mais surtout talentueux - entrepreneurs qui parviendront à leurs fins avec les investisseurs dans le contexte d'après-crise en seront pour leur argent : 88% des investisseurs s'attendent à ce que la crise ait un impact sur le niveau des valorisations - 69% de manière importante, 19% de manière très importante. Bref, loin de se laisser aller à une forme d'euphorie, les VCs restent sur leurs gardes... et les entrepreneurs devraient en faire autant !

---

Article écrit par Geraldine Russell